

Les élites ont peut-être surjoué leur main

Nice Provence Info

26-12-2020

Un aspect des *narcissopathes* (sociopathes narcissiques) qu'il est important de rappeler est qu'ils vivent dans leur propre petit monde dans lequel leurs désirs et leurs dysfonctionnements bizarres sont normalisés. Ils se croient supérieurs à la plupart des gens parce qu'ils sont des prédateurs, et ne souffrent pas de blocages gênants comme l'empathie et la conscience. La plupart du temps, ils ont tendance à croire qu'ils ont réussi à tromper tout le monde. Ils pensent que vous êtes un idiot soumis, et que lorsqu'ils aboient un ordre, vous allez sauter simplement au garde-à-vous parce que vous « croyez ».

Presque tous les aspects des globalistes et de leur comportement indiquent qu'ils sont un club ou un culte de *narcissopathes*. Leur besoin obsessionnel de contrôler, de corrompre et de détruire pour obtenir ce qu'ils veulent n'est pas le prolongement d'une simple cupidité, c'est un aspect profondément ancré de ce qu'ils sont en tant qu'êtres [*humains ?*]. C'est un mécanisme au cœur de leur caractère. Ce sont des monstres du monde réel, **comme des vampires qui tentent de se fondre dans une population qui ne se doute de rien.**



Dans leur arrogance, ils ont alors tendance à penser qu'ils peuvent vampiriser le public à volonté sans qu'on leur résiste ou qu'on les expose. Le problème, c'est que dès qu'ils commencent à se nourrir et à détruire, ils attirent l'attention sur eux. Ils finiront par attirer les soupçons du public, ainsi que de certains chasseurs de vampires. À moins qu'ils ne trouvent un moyen de se cacher, ils finiront un pieu dans le cœur, c'est inévitable.

J'écris sur les menaces du globalisme et du « [reset](#) » depuis de nombreuses années maintenant, et j'ai noté depuis un certain temps deux dilemmes distincts ; l'un touchant le mouvement pour la liberté et l'autre les globalistes :

1) Premièrement, les criminels ont tendance à se vanter de leurs crimes lorsqu'ils pensent qu'il est trop tard pour que quiconque puisse faire quoi que ce soit à leur sujet. J'ai prédit que les globalistes seraient très ouverts pour révéler leur programme au moment où ils se croiraient « *intouchables* ». Pour le public épris de liberté, cela signifie qu'en 2020, à l'horizon 2021, les élites doivent penser qu'il n'y a rien à faire pour arrêter la machine ; elles sont si flagrantes dans [leurs appels](#) au « reset » global, à une société sans cash, à des verrouillages totalitaires et à [un état de surveillance](#) que personne sain d'esprit ne peut plus prétendre que ces notions sont « une théorie du complot ».

Le fait est que les « *théoriciens de la conspiration* » avaient raison depuis le début, et maintenant plus rien n'est ignoré par des quidams à ce sujet.

2) Deuxièmement, j'ai également fait valoir dans le passé que la poussée globaliste en faveur d'un « *nouvel ordre mondial* » est une arme à double tranchant qui pourrait très bien finir par les anéantir. Alors qu'ils tentent de lancer leur programme de *reset*, ils sont de plus en plus exposés ; **ils ne peuvent plus se cacher dans la sécurité de l'ombre** et il n'y a pas de retour en arrière une fois le processus lancé. Une fois que les globalistes se sont fait connaître, ils doivent soit prendre rapidement le contrôle par un chaos artificiel et un effondrement, soit faire face à un châtement qui pourrait éliminer une cabale qu'ils ont mis des siècles à construire. Les vampires doivent faire du reste du monde un endroit sombre avant de quitter l'ombre, sinon ils risquent de mourir à la lumière du jour.

Il existe deux écoles de pensée dans le mouvement pour la liberté :

- l'une suggère que l'agenda globaliste est fixe et imparable et que le mieux que l'on puisse faire est de survivre,
- l'autre suggère que le *reset* peut être arrêté et que les globalistes peuvent être traduits en justice.

Je suis dans les deux camps.

Certains aspects du reset sont en effet fixes et ne peuvent pas être annulés. Par exemple, de nombreuses économies nationales, dont les États-Unis, sont en plein effondrement de type [stagflation](#) et rien ne peut être fait pour y remédier. Il y a dix ans, nous aurions peut-être pu changer de cap, mais aujourd'hui, il est trop tard. La douleur peut être réduite si les gens mettent rapidement fin à leur dépendance vis-à-vis du système et créent leurs propres réseaux commerciaux localisés, mais l'économie telle que nous la connaissons actuellement est morte et ne reviendra pas de sitôt.

Je ne vois cependant pas cela comme une victoire pour les élites. Faire s'effondrer l'économie est une chose, la reconstruire dans une [dystopie collectiviste](#) qu'ils souhaitent désespérément en est une autre. **Tout dépend de ceux qui reconstruisent ; peut-être que ce sera eux, peut-être que ce sera nous.**

Je vois ces jours-ci des signes encourageants qui montrent que le *reset* des globalistes n'est pas une chose sûre, et ceux qui connaissent mon travail savent que je n'ai jamais été d'un optimisme mal placé. Plus précisément, l'exploitation de la réponse à la pandémie comme moyen d'imposer de nombreuses restrictions draconiennes ne semble pas se dérouler exactement comme les élites l'avaient prévu.

Je dois me pencher sur l'*Event 201* pour vraiment évaluer l'état du jeu, car ce que les élites ont prévu et ce qui s'est passé ne correspond pas complètement. Pour ceux qui ne le savent pas, l'*Event 201* était une sorte de « jeu de guerre » organisé par les globalistes du Forum économique mondial et de la *Fondation Bill et Melinda Gates*. Le scénario ? Une pandémie d'un coronavirus qui se propagerait comme un feu de forêt et tuerait 65 millions de personnes, selon les prévisions. La simulation s'est déroulée quelques mois seulement avant que la réalité ne se produise au début de l'année 2020.

Dans l'année qui a suivi l'épidémie, les globalistes ont tenté d'appliquer presque tous les plans qui ont été exposés lors de l'*Event 201*, y compris l'utilisation des médias sociaux pour censurer ou restreindre toute nouvelle, ou information, en dehors du récit approuvé par l'*establishment* (oui, le contrôle du récit a été discuté en détail à l'occasion). **Klaus Schwab**, du *Forum économique mondial*, a constamment et avec enthousiasme applaudi la crise pandémique comme une « parfaite opportunité » d'instituer le « reset » dont les globalistes parlent depuis des années.

Malheureusement pour eux, le virus n'a pas été aussi meurtrier qu'ils semblaient l'espérer. Avec un taux de mortalité bien inférieur à 1% pour toute personne en dehors d'une maison de retraite avec des conditions morbides préexistantes, l'*establishment* a maintenant été forcé de gonfler les chiffres de l'infection comme moyen de terroriser la population, car les chiffres de la mortalité ne sont pas suffisants pour convaincre les gens de céder volontairement leurs libertés. Le taux de mortalité par infection (IFR) pour la Covid-19, sans compter les décès dans les maisons de retraite avec des conditions préexistantes, n'est que de [0,26% des personnes infectées](#).

Un mémo de propagande est diffusé ces jours-ci, qui tente d'exagérer le danger de décès dû à la maladie de la Covid, et il se présente un peu comme suit :

La Covid-19 a tué plus de gens que la guerre du Vietnam et les guerres du Golfe réunies en une seule année, c'est pourquoi vos libertés sont suspendues...

C'est un sujet de discussion idiot, mais heureusement, personne n'y croit. Plus de 40 % des décès dus à la maladie de la Covid-19 sont des personnes qui sont déjà malades et sur le point de mourir de toute façon. Et non, refuser de porter un masque n'est pas la même chose que d'approuver les « sélections de la mort », car un panel de la mort, ce sont les socialistes qui refusent de traiter les personnes à risque en raison de leur âge. Personne ne suggère de refuser un traitement aux personnes âgées, et elles ont toujours la possibilité de rester en quarantaine si elles craignent d'être infectées. Elles sont déjà à la retraite et bénéficient de la sécurité sociale. Peut-être que si nous voulons stimuler, l'argent du renflouement devrait aller aux personnes les plus à risque afin que le reste d'entre nous puisse continuer à mener une vie normale ?

Des centaines de milliers de personnes meurent chaque année de maladies et d'affections telles que la grippe, le rhume et la pneumonie. Pourtant, la perspective d'abandonner la Déclaration des droits, de se soumettre à des fermetures économiques et de porter une muselière sur le visage, où que nous allions, n'a jamais été évoquée auparavant.

Pourquoi devrions-nous demander à 99,7% des Américains ou du monde d'accepter la tyrannie médicale juste pour que 0,26% de la population se sente en sécurité ? Les personnes qui remettent en question les obligations sont qualifiées d'« **égoïstes** », mais même si je faisais partie des personnes susceptibles d'être contaminées par le virus, je n'exigerais jamais que 99% de la population s'incline devant le totalitarisme pour me permettre de vivre encore un peu. Ce serait égoïste.

Alors que de plus en plus d'études et de données sont publiées, l'exigence des masques est également [remise en question](#). Bien que les multinationales de la Big Tech aient cherché à supprimer ou à censurer les études qui vont à l'encontre du discours dominant, cela n'a fait qu'amener davantage de personnes à s'interroger sur les motivations des gouvernements qui font pression sur les obligations. Après tout, les grands médias continuent de dire que **nous devrions « écouter la science », mais ils ignorent ou censurent la science**. Ainsi, si la réponse à la pandémie n'est pas basée sur la science, alors il ne peut s'agir que de contrôle des populations.

Beaucoup d'Américains ne sont pas aussi stupides que les élites le pensent. Ils voient les incohérences dans la rhétorique et les données et ils sont de plus en plus enclins à refuser de s'y conformer. C'est peut-être la raison pour laquelle *l'establishment* se précipite soudainement sur au moins deux vaccins Covid en l'espace de six mois ; ils doivent mettre en route la phase de vaccination du Reset avant que trop de gens ne sautent du train de la panique en marche.

La ruée vers le vaccin et les allégations d'efficacité de 94% à 95% de Pfizer et de Moderna sont suspectes. L'efficacité moyenne de la plupart des vaccins est d'environ 50 % ou moins, et il s'agit de vaccins ayant fait l'objet de centaines d'essais et ayant été utilisés pendant des années. D'une manière ou d'une autre, Pfizer et Moderna ont tous deux réussi à produire un vaccin contre un virus de type SRAS alors que plusieurs gouvernements ont essayé pendant plus d'une décennie de produire des vaccins contre le SRAS en Chine sans succès, et qu'ils ont pu atteindre une efficacité de 95% ?

Beaucoup de gens ne croient pas à l'histoire du vaccin, et c'est peut-être la raison pour laquelle les élites se lancent si rapidement dans la vaccination. Considérez ce fait :

De nombreux sondages indiquent qu'au moins un Américain sur trois prévoit de refuser le vaccin Covid lorsqu'il sera mis à la disposition du grand public. 60% des Américains ont déclaré dans les sondages qu'ils ne prendront pas le vaccin à moins qu'il soit prouvé qu'il est efficace à 75% au moins.

Je pense que nous avons ici notre explication de la manne vaccinale. Les élites savent qu'un tiers des Américains (et probablement des Européens) ne prendront pas le vaccin, quelle que soit la propagande qu'elles diffusent. Elles savent également que 60 % des Américains ne prendront probablement pas le vaccin s'ils ne peuvent pas démontrer un taux d'efficacité d'au moins 75 %. Ni Moderna ni Pfizer n'ont en fait produit de preuve que leurs vaccins sont capables d'empêcher une maladie grave ou la mort de la Covid-19, de sorte que leur taux d'efficacité est basé sur des « *projections* » de succès selon leurs essais minimaux. En d'autres termes, **le taux d'efficacité de 95% est totalement arbitraire et fantaisiste**.

Pourquoi ont-ils choisi un chiffre aussi élevé au lieu d'un taux plus réaliste de 50 à 60% ? Parce que les sondages disent qu'ils ont besoin d'un taux d'efficacité épique pour convaincre les Américains de prendre le vaccin. Je pense que c'est vraiment aussi simple que cela.

Les Américains sont sceptiques à l'égard des vaccins pour un certain nombre de raisons. Le fait qu'ils soient testés de façon minimale et qu'ils soient distribués à la hâte en moins d'un an est l'une des raisons. Le fait que le gouvernement et les médias ont été pris à censurer ou à mentir sur les données de Covid est une autre raison. Les gens ne font tout simplement pas confiance aux élites, et qui peut les blâmer ? Qui ferait confiance à une cabale de psychopathes pour leur injecter un cocktail viral inconnu ? Peut-être que leurs intentions ne sont pas aussi pures ?

Le public a raison de se méfier. Un ancien vice-président de Pfizer, le [Dr Michael Yeadon](#), parmi d'autres professionnels de la santé, a récemment averti que les vaccins n'ont pas été correctement testés et qu'il existe un risque de « *stérilité indéfinie* » pour les femmes qui prennent le vaccin Covid actuel en raison d'une réponse auto-immune dommageable. En d'autres termes, le vaccin pourrait rendre de nombreuses femmes stériles et incapables d'avoir des enfants.

C'est peut-être ce que Bill Gates voulait dire lorsqu'il a déclaré dans son *Ted Talk* que « *les vaccins et les services de reproduction* » pourraient contribuer à réduire la population de la Terre de 10 à 15 % afin de « *stopper le réchauffement climatique* ».

Pourquoi Bill Gates mentionnerait-il les vaccins en même temps que les « *services de reproduction* » en référence à la réduction de la population ? Les vaccins ne sont-ils pas censés aider les gens à vivre plus longtemps ? Eh bien, l'avertissement du vice-président de *Pfizer* concernant le vaccin Covid me rappelle quelque chose. Peut-être que le vaccin Covid ne vous rendra pas malade, ou ne vous tuera pas. Peut-être que vous vivrez longtemps sans coronavirus, mais vous découvrirez quelques années après avoir pris le vaccin que vous ne pourrez jamais avoir d'enfants.

Regardez le film « *Les fils de l'homme* » pour avoir une idée de ce que sera l'avenir si les globalistes obtiennent ce qu'ils veulent.

En attendant, les élites essaient par tous les moyens de convaincre le public qu'il doit abandonner les notions de libertés civiles au nom de la survie et du « bien commun ». Elles parlent déjà du fait que les choses ne reviendront jamais à la normale et que les changements apportés aujourd'hui resteront en place pendant de nombreuses années.

Les gouvernements sont actuellement dans les médias en train de déclarer que **les vaccins « ne seront pas obligatoires »**. **C'est un mensonge**. Dans le même temps, ils mettent en place des mandats pour vous obliger à prouver que vous êtes vacciné afin de pouvoir vous rendre dans des lieux publics et même d'aller travailler. En gros, vous vous faites vacciner ou vous mourrez de faim. Ce n'est pas un choix.

Mais je vois des millions d'Américains s'opposer à ce programme. Je vois des shérifs et des policiers dans tout le pays qui [refusent](#) d'appliquer ce programme, même dans les États démocrates comme la Californie. Je vois des protestations dans des États où l'on verrouille tout, comme le Michigan, la Californie et New-York. Je vois des protestations de masse en Europe. Je vois que le programme du *reset* est exposé et que la vérité s'impose au grand public. Je vois quelque chose remonter à la surface et je sens l'odeur de poudre de la rébellion, et j'aime ça.

Je ne suis pas pessimiste quant à l'avenir. Je sais qu'un accident est en train de se produire. Je sais qu'un combat est à venir. Mais pour l'instant, je vois un combat qui peut être gagné, et le sera, par ceux qui respectent les principes de la liberté. Les globalistes ont peut-être surjoué leur main.

Brandon Smith



Derrière la Covid-19, l'agenda mondialiste du Great Reset

Qu'est-ce que le *Great Reset* ?

Le 3 juin 2020, Klaus Schwab et le prince Charles annonçaient en grande pompe le lancement du *Great Reset* (« Grande Réinitialisation »), l'occasion pour le président du Forum économique mondial de présenter le Covid-19 comme « *une fenêtre d'opportunité rare mais étroite pour repenser, réinventer et réinitialiser notre monde* ».

Scenario Narratives

Lock Step



LOCK STEP

A world of tighter top-down government control and more authoritarian leadership, with limited innovation and growing citizen pushback

In 2012, the pandemic that the world had been anticipating for years finally hit. Unlike 2009's H1N1, this new influenza strain—originating from wild geese—was extremely virulent and deadly. Even the most pandemic-prepared nations were quickly overwhelmed when the virus streaked around the world, infecting nearly 20 percent of the global population and killing 8 million in just seven months, the majority of them healthy young adults. The pandemic also had a deadly effect on economies: international mobility of both people and goods screeched to a halt, debilitating industries like tourism and breaking global supply chains. Even locally, normally bustling shops and office buildings sat empty for months, devoid of both employees and customers.

The pandemic blanketed the planet—though disproportionate numbers died in Africa, Southeast Asia, and Central America, where the virus spread like wildfire in the absence of official containment protocols. But even in developed countries, containment was a challenge. The United States's initial policy of "strongly discouraging" citizens from flying proved deadly in its leniency, accelerating the spread of the virus not just within the U.S. but across borders. However, a few countries did fare better—China in particular. The Chinese government's quick imposition and enforcement of mandatory quarantine for all citizens, as well as its instant and near-hermetic sealing off of all borders, saved millions of lives, stopping the spread of the virus far earlier than in other countries and enabling a swifter post-pandemic recovery.

La vidéo sous-titrée en français du lancement officiel du *Great Reset* :

Pendant que vos médias vous annonce des situations alarmistes sur les cas de COVID19 qui ne veulent plus rien dire en vérité avec leurs tests PCR ! Je vous dévoile la vérité cachée derrière se COVID19 en faisant un Thread du GREAT RESET ! Suite dans les commentaires pic.twitter.com/QVvv5yfBqF

— LIBERTÉ (@GaumontRene) [October 8, 2020](#)

S'affichaient, le 3 juin, aux côtés de l'héritier du trône britannique et du président du Forum économique mondial :

► **Antonio Guterres**, ancien président de l'Internationale socialiste, ancien Haut-Commissaire des Nations unies pour les réfugiés, actuel secrétaire général de l'ONU. L'ONU est étroitement associée au *Great Reset* via les Objectifs du développement durable rassemblés en 2015 dans l'*Agenda 2030*.

« "Nous les gens" pour les objectifs mondiaux » : la bande-annonce de l'*Agenda 2030* de l'ONU

► **Kristalina Georgieva**, la directrice générale du FMI.

► L'« économiste du climat » **Nicholas Stern**, membre de la commission économique installée par **Emmanuel Macron** à l'Élysée, membre du Conseil économique sur la santé de la planète de la Fondation Rockefeller. La famille **Rockefeller** a en effet joué un rôle primordial dans la réduction de l'écologie à la « décarbonation » et à la voiture électrique et ce, depuis le premier Sommet de la Terre et la publication du *Rapport Meadows : les limites à la croissance* (1972), jusqu'à l'accord de Paris sur le climat (2015) en passant par la création du GIEC (1988). C'est encore la Fondation Rockefeller, qui, dès 2010, a établi le « scénario narratif » de l'« étape verrouillage ».

Cliquez pour télécharger le rapport de la Fondation Rockefeller où fut établi, en mai 2010, le « scénario narratif » de « l'étape verrouillage »

► **Ajaypal Singh Banga**, PDG de Mastercard, membre du Council on Foreign Relations et de l'*International Business Council* du Forum économique mondial.

► **Bernard Looney**, directeur général de BP.

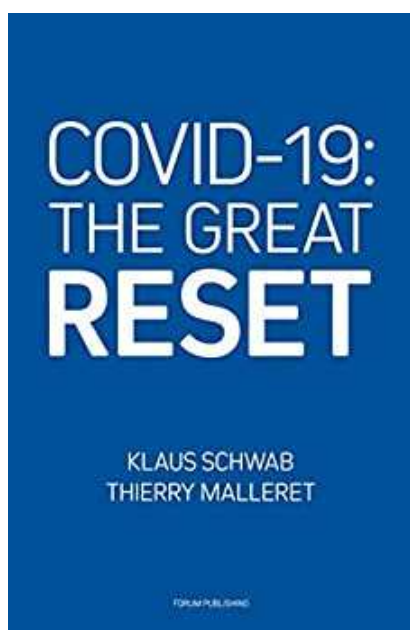
► **Brad Smith** qui représente **Bill Gates**, dont il est le successeur à la tête de Microsoft. Rappelons que le Forum économique mondial et la fondation Bill & Melinda Gates avaient coorganisé, en octobre 2019, Event 201, une étrange simulation autoréalisatrice de pandémie mondiale au coronavirus avant de lancer, dès le 23 janvier 2020, à l'occasion du forum de Davos, le programme mondial de vaccination (ARN messenger). Coordiné par la Coalition pour les innovations en préparation aux épidémies (CEPI), ce programme est présidé par **Richard Hatchett**, qui se trouve être celui qui, au début des années 2000, a théorisé pour la première fois le confinement (*lockdown*) et la distanciation sociale (*social distancing*), alors qu'il officiait au sein de l'administration Bush Junior.

► Le démocrate « nobélisé » **Al Gore** et l'ancien secrétaire d'État **John Kerry**, qui coprésident le groupe de travail sur le changement climatique de **Joe Biden**, ont également soutenu publiquement cet agenda, appuyé par l'OCDE via un rapport intitulé *Reconstruire en mieux : une reprise durable et résiliente après le COVID-19*.

► Représentée par son ministre des Finances **Mohammed Al-Jadaan**, l'Arabie saoudite, qui assure cette année la présidence du G20, participe également au *Great Reset*, via le projet *Saudi Vision 2030*.

► La Chine est représentée par **Ma Jun**, président du Comité de la finance verte et membre du Comité de la politique monétaire de la Banque populaire de Chine.

Intitulé *COVID-19 : The Great Reset*, ce plan de « réinitialisation du monde » a été publié au début de l'été 2020 par le Forum économique mondial chez Forum Publishing.



Il est cosigné par **Klaus Schwab**, par ailleurs membre du conseil international du Centre Peres pour la paix (sionisme) et ancien membre du comité de pilotage du Groupe Bilderberg (mondialisme), et par son bras droit, le consultant **Thierry Malleret**. Également connu sous le pseudonyme de **Milton Peel**, marié à l'ancienne assistante du **prince Charles**, Thierry Malleret est un consultant financier (The Monthly Barometer, IJ Partners, Rainbow Insight), spécialiste de la Russie qui a officié successivement au cabinet militaire de **Jacques Chirac** à Matignon, à la BERD auprès de **Jacques Attali**, puis comme principal conseiller de l'oligarque russo-israélien **Mikhaïl Fridman** en qualité de chef économiste d'Alfa Bank.

Sur le plan de la communication, le *Great Reset* repose avant tout sur la peur, puis sur les injonctions sanitaires et climatiques qui permettent d'obtenir un assujettissement de la population par le chantage compassionnel à « sauver des vies » et à « sauver le climat ». La lecture du *Great Reset* et l'analyse des forces en présence permettent d'établir un parallèle avec 1917. Avec une destruction contrôlée de l'économie réelle et de la classe moyenne occidentale, se dessine en effet un « bolchevisme 2.0 », où le vert a remplacé le rouge, le « social » s'est muté en « durable » et où le rôle de la Tchéka est occupé par la combinaison de l'intelligence artificielle (IA) et de la 5G. Au sommet du monde cauchemardesque du *Great Reset*, BlackRock, le plus gros gestionnaire d'actifs au monde détenant des intérêts majeurs dans les mégabanques, les gros médias, le Big Pharma et les géants du Web. Dictant leurs politiques aux banques centrales et aux États, ce pouvoir « fantôme » entend régner, grâce à son contrôle de l'intelligence artificielle (IA), sur une humanité drastiquement réduite en nombre, largement métissée et composée d'esclaves de la dette assignés à résidence.

D'une manière générale, le niveau d'adhésion des gouvernements au projet est strictement indexé sur leur acceptation du récit de la « pandémie de Covid-19 » imposée par les gros médias. Appliqué à la virgule près par la Commission européenne (via le *Green Deal*) et dans les pays du Commonwealth, le *Great Reset* constitue ce qu'**Emmanuel Macron** a pudiquement appelé « le jour d'après ». Il forme, outre-Atlantique, la colonne vertébrale du programme de **Joe Biden**. Une fois que l'on a pris connaissance de ce plan et qu'on l'a compris, l'action gouvernementale et les mesures Covid-19 que l'on croyait absurdes deviennent tout à fait cohérentes. Une cohérence impossible à assumer politiquement auprès du grand public.

Emmanuel Macron, promoteur zélé du *Great Reset*, ici à l'Élysée le 24 avril 2020 :

Nous vous épargnons ici les innombrables mentions des termes « durable » (comprendre « malthusien »), « inclusif » (comprendre « abolition des identités et des valeurs traditionnelles ») et « résilient » (comprendre « destructeur ») qui pourraient composer la nouvelle devise de ce système politique qui, au prétexte du Covid-19, présenté comme une « menace publique, universelle et existentielle », entend « redéfinir notre humanité ». Aboutissement du projet mondialiste, ce plan tout à fait diabolique fondé sur la « destruction créatrice » (la conception kabbaliste du monde) est actuellement appliqué

En raison de l'urgence de la situation, *Faits & Documents* présente un bref condensé de l'ouvrage *Covid-19 : The Great Reset* dont aucun média français n'a fait écho malgré son importance majeure. Les origines, les implications, les non-dits et les acteurs de ce plan sont présentés en profondeur dans *Coronavirus : La Vraie Chronologie* la série événement de *F&D* (n°482 à 489).

Tentative d'imposer « coûte que coûte » le Nouvel Ordre mondial, le *Great Reset* avance à découvert. Ici en couverture du *Time* du 2 novembre 2020.



Voici, sans commentaires, quelques citations tirées de COVID-19 : The Great Reset :

- « La gouvernance mondiale est au cœur de toutes les autres questions. »
- « L'hypothèse fondamentale est que la pandémie pourrait continuer à nous affecter jusqu'en 2022. [...] Un retour complet à la "normale" ne peut être envisagé avant qu'un vaccin ne soit disponible. »
- « Beaucoup d'entre nous se demandent quand les choses reviendront à la normale. La réponse est courte : jamais. [...] Il y aura une ère "avant le coronavirus" (av. C) et "après le coronavirus" (apr. C). »
- « Lorsqu'ils y sont confrontés, certains dirigeants de l'industrie et certains cadres supérieurs peuvent être tentés d'assimiler la réinitialisation à un redémarrage. [...] . Cela n'arrivera pas parce que cela ne peut pas arriver ».
- « Les mesures de distanciation sociale et physique risquent de persister après la disparition de la pandémie elle-même, justifiant la décision de nombreuses entreprises de différents secteurs d'accélérer l'automatisation. »
- « Il est loin d'être certain que la crise du COVID-19 fasse pencher la balance en faveur du travail contre le capital. Politiquement et socialement, cela serait possible, mais la technologie change la donne. »
- « Jusqu'à 86 % des emplois dans la restauration, 75 % des emplois dans le commerce de détail et 59 % des emplois dans le divertissement pourraient être automatisés d'ici à 2035. »
- « Jusqu'à 75 % des restaurants indépendants pourraient ne pas survivre aux verrouillages et aux mesures de distanciation sociale ultérieures. »
- « Aucune industrie ou entreprise ne sera épargnée. »
- « La "tyrannie de la croissance du PIB" prendra fin. »
- « La fiscalité augmentera. Comme par le passé, la logique sociale et la justification politique qui sous-tendent les augmentations seront basées sur le récit des "pays en guerre" (mais cette fois contre un ennemi invisible). »
- « Le contrôle public des entreprises privées augmentera. »
- « Les entreprises n'adhéreront pas nécessairement à ces mesures parce qu'elles les considèrent comme "bonnes", mais plutôt parce que le "prix" à payer pour ne pas s'y soumettre sera trop élevé en termes de colère des militants. »
- « L'activisme des jeunes s'accroît dans le monde, étant révolutionné par les réseaux sociaux qui accentuent la mobilisation à un niveau qui aurait été impossible auparavant. Il prend de nombreuses formes différentes, allant de la participation politique non institutionnalisée aux manifestations et protestations, et aborde des questions aussi diverses que le changement climatique, les réformes économiques, l'égalité des sexes et les droits LGBTQ. La jeune génération est fermement à l'avant-garde du changement social. Il ne fait aucun doute qu'elle sera le catalyseur du changement et une source d'élan critique pour le Great Reset. »
- « Avec le confinement, notre attachement à nos proches s'est renforcé, avec un sentiment renouvelé d'appréciation pour tous ceux que nous aimons : la famille et les amis. Mais le côté sombre à cela est le déclenchement d'une montée des sentiments patriotiques et nationalistes, avec des considérations religieuses et ethniques troublantes. En fin de compte, ce mélange toxique a fait ressortir le pire de nous-mêmes en tant que groupe social. »

« Vu en ces termes, le coronavirus a renforcé et non réinitialisé les problèmes liés à la santé mentale. [...] Dans l'ère post-pandémique, ces questions peuvent désormais recevoir la priorité qu'elles méritent. Cela constituera une réinitialisation vitale. »

« La pandémie de Covid-19 démontre ce que nous savons tous : des millénaires de patriarcat ont abouti à un monde dominé par les hommes avec une culture dominée par les hommes qui nuit à tout le monde, femmes, hommes, filles et garçons », explique Antonio Guterres, le secrétaire général de l'ONU sur Twitter dans le cadre du *Great Reset* :



United Nations ✓

@UN

The **#COVID19** pandemic is demonstrating what we all know: millennia of patriarchy have resulted in a male-dominated world with a male-dominated culture which damages everyone – women, men, girls & boys.

-- [@antonioguterres](https://twitter.com/antonioguterres) bit.ly/2G8Rqh3

« La combinaison de l'intelligence artificielle (IA), de l'Internet des objets (IoT) et des capteurs et de la technologie portable produira de nouvelles perspectives sur le bien-être personnel. Ils surveilleront ce que nous sommes et ce que nous ressentons, et brouilleront progressivement les frontières entre les systèmes de santé publics et les systèmes de création de santé personnalisés – une distinction qui finira par s'effondrer. »

« L'impératif actuel de propulser, quoi qu'il arrive, "l'économie sans contact" et la volonté ultérieure des régulateurs de l'accélérer signifient qu'il n'y a plus de blocage. »

« Au fur et à mesure que la distanciation sociale et physique persistera, s'appuyer davantage sur les plateformes numériques pour communiquer, travailler, demander des conseils ou commander quelque chose gagnera peu à peu du terrain sur des habitudes autrefois enracinées [...]. Si les considérations de santé deviennent primordiales, nous pouvons décider, par exemple, qu'un cours de cyclisme devant un écran à la maison ne correspond pas à la convivialité et au plaisir de le faire avec un groupe dans un cours en direct, mais est en fait plus sûr (et moins cher !). Le même raisonnement s'applique à de nombreux domaines différents comme prendre l'avion pour une réunion (Zoom est plus sûr, moins cher, plus vert et beaucoup plus pratique), se rendre à une réunion de famille éloignée pour le week-end (le groupe familial WhatsApp n'est pas aussi amusant mais, encore une fois, plus sûr, moins cher et plus écologique) ou même suivre un cours académique (pas aussi enrichissant, mais moins cher et plus pratique) ».

« L'endigement de la pandémie de coronavirus nécessitera un réseau de surveillance mondial. »

« La recherche des contacts a une capacité inégalée et une place quasi essentielle dans l'arsenal de lutte contre le COVID-19, tout en étant en même temps positionnée pour devenir un catalyseur de la surveillance de masse. »

« Au cours des mois et des années à venir, le compromis entre les avantages pour la santé publique et la perte de la vie privée sera soigneusement pesé, devenant le sujet de nombreuses conversations et de débats animés. La plupart des gens, craignant le danger du COVID-19, se demanderont : n'est-il pas insensé de ne pas tirer parti de la puissance de la technologie pour venir à notre secours lorsque nous sommes victimes d'une épidémie et que nous sommes confrontés à une sorte de situation de vie ou de mort ? Ils seront alors disposés à renoncer à une grande partie de leur vie privée et conviendront que dans de telles circonstances, le pouvoir public peut légitimement passer outre les droits individuels. »

« À première vue, la pandémie et l'environnement peuvent sembler n'être que des cousins éloignés ; mais ils sont beaucoup plus proches et entrelacés qu'on ne le pense. [...] Ils sont de nature mondiale et ne peuvent donc être correctement traités que d'une manière coordonnée au niveau mondial. »

« Plus la croissance démographique est élevée, plus nous perturbons l'environnement, plus le risque de nouvelles pandémies est élevé. »

« La fragilité des États reste l'un des défis mondiaux les plus critiques, particulièrement répandu en Afrique. [...] La rupture des chaînes commerciales et d'approvisionnement causée par la pandémie provoquera une dévastation immédiate. »

« L'un des effets les plus évidents pour les parties les plus riches du monde de la misère économique, du mécontentement et de la faim dans les États les plus fragiles et les plus pauvres consistera en une nouvelle vague de migration de masse dans sa direction, comme celles qui ont eu lieu en Europe en 2016. »

Bienvenue en 2030. Je ne possède rien, je n'ai pas de vie privée, et la vie n'a jamais été aussi belle » peut-on lire dans ce tweet publié par le Forum économique mondial en 2017 :





Tenu du

24-01-2021

au

29-01-2021

en conférences

virtuelles.

La pandémie covid-19 a démontré qu'aucune institution ou individu ne peut à lui seul relever les défis économiques, environnementaux, sociaux et technologiques de notre monde complexe et interdépendant. La pandémie elle-même ne transformera pas le monde, mais elle a accéléré les changements systémiques qui étaient apparents avant sa création. Les failles apparues en 2020 apparaissent aujourd'hui comme des carrefours critiques en 2021. Le temps de rétablir la confiance et de faire des choix cruciaux approche à grands pas à mesure que la nécessité de réinitialiser les priorités et l'urgence de réformer les systèmes se renforcent dans le monde entier.

L'Agenda de Davos est une mobilisation pionnière des dirigeants mondiaux pour façonner les principes, les politiques et les partenariats nécessaires dans ce nouveau contexte difficile. Il est essentiel que les dirigeants de tous les horizons travaillent ensemble pratiquement pour un avenir plus inclusif, cohérent et durable dès que possible en 2021. À cette fin, le Forum économique mondial sert depuis plus de 50 ans de plate-forme fiable où des dirigeants d'entreprises, de gouvernement, d'organisations internationales, de la société civile et du milieu universitaire se réunissent pour aborder des questions cruciales au début de chaque année.

Une semaine entière de programmation mondiale sera consacrée à aider les dirigeants à choisir des solutions novatrices et audacieuses pour endiguer la pandémie et stimuler une reprise vigoureuse au cours de la prochaine année.

L'Agenda de Davos marquera également le lancement de la Grande Initiative de réinitialisation du Forum économique mondial et commencera la préparation de la Réunion annuelle extraordinaire au printemps. Chaque jour se concentrera sur l'un des cinq domaines de la **Great Reset Initiative :**

1. Lundi 25 janvier : Allocutions spéciales, panels de leadership et séances d'impact sur la conception de systèmes économiques cohérents, durables et résilients.
2. Mardi 26 janvier : Allocutions spéciales, panels de leadership et séances d'impact sur la transformation et la croissance responsables de l'industrie.
3. Mercredi 27 janvier : Allocutions spéciales, panels de leadership et séances d'impact sur l'amélioration de la gérance de nos biens communs mondiaux.
4. Jeudi 28 janvier : Allocutions spéciales, panels de leadership et séances d'impact sur l'exploitation des technologies de la quatrième révolution industrielle.
5. Vendredi 29 janvier : Allocutions spéciales, panels de leadership et séances d'impact sur l'avancement de la coopération mondiale et régionale.

L'Agenda de Davos vise à informer le public mondial et les plus de 25 000 000 d'abonnés aux médias sociaux du Forum sur les questions clés qui façonneront l'année à venir. Il mobilisera également plus de 430 villes dans 150 pays qui accueillent Global Shapers, un réseau de jeunes qui anime le dialogue, l'action et le changement. Plus de 20 000 membres de TopLink, notre plateforme d'interaction numérique, et plus de 400 000 abonnés à Strategic Intelligence, notre application de connaissances leader mondiale, seront également actifs en ligne tout au long du programme de la semaine.

Les sessions en direct commenceront chaque jour de 08h00 à 19h00 heure d'Europe centrale.

L'ordre du jour de Davos comprendra :

Les chefs d'État et de gouvernement du G20 et les organisations internationales qui donnent des discours spéciaux sur l'état du monde, ainsi que d'engager un dialogue avec les chefs d'entreprise du monde entier.

Des dirigeants de l'industrie et des personnalités publiques discutent dans les panels de leadership de la façon de faire progresser et d'accélérer la collaboration public-privé sur des questions cruciales telles que la vaccination COVID-19, la création d'emplois et le changement climatique, entre autres.

Les principales communautés du Forum, y compris son Conseil international des affaires, partagent leurs idées et recommandations d'initiatives mondiales, régionales et de l'industrie lors de séances d'impact.

Heads of State and Government



Xi Jinping President of the People's Republic of China



Narendra Modi Prime Minister of India



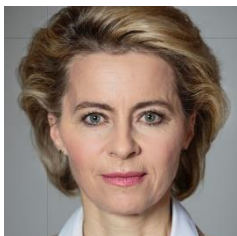
Suga Yoshihide Prime Minister of Japan



Emmanuel Macron President of the Republic of France



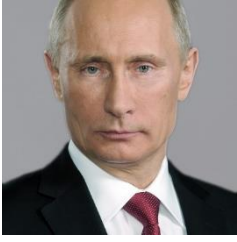
Angela Merkel Federal Chancellor of Germany



Ursula von der Leyen President, European Commission



Moon Jae-in President of the Republic of Korea



Vladimir Putin President of the Russian Federation



Alberto Fernández President of the Argentine Republic



Cyril M. Ramaphosa President of South Africa



Pedro Sánchez Prime Minister of Spain



Guy Parmelin President of the Swiss Confederation



Ivan Duque President of Colombia



Carlos Alvarado Quesada President of Costa Rica



Nana Addo Dankwa Akufo-Addo President of the Republic of Ghana



Kyriakos Mitsotakis Prime Minister of Greece



Benjamin Netanyahu Prime Minister of Israel



Abdullah II ibn Al Hussein King of the Hashemite Kingdom of Jordan



Paul Kagame President of Rwanda



Lee Hsien Loong Prime Minister of Singapore

**Leaders from international organizations,
government agencies and central banks.**



Christine Lagarde President, European Central Bank



António Guterres Secretary-General, United Nations



Tedros Adhanom Ghebreyesus Director-General, WHO/OMS



Kristalina Georgieva Managing Director, International Monetary Fund



Amina Mohammed Deputy Secretary-General, United Nations



Achim Steiner Administrator (UNDP)



Phumzile Mlambo-Ngcuka Undersecretary-General (UN WOMEN)



Dongyu Qu Director-General, Food and Agriculture Organization FAO



Inger Andersen Executive Director, United Nations UNEP



Henrietta H. Fore Executive Director, United Nations UNICEF



David Beasley Executive Director, United Nations WFP



François Villeroy de Galhau Governor, Central Bank of France



Fang Liu Secretary-General, International Civil Aviation (ICAO)



Anthony S. Fauci Director US-NIAID



Angel Gurría Secretary-General OECD/OCDE



Mauricio Claver-Carone President Inter-American Development Bank



Andrew Bailey Governor, Bank of England



Guy Ryder Director-General, International Labour Organization (ILO)



Jürgen Stock Secretary-General INTERPOL



Fatih Birol Executive Director, International Energy Agency



Rebecca Fatima Sta Maria Executive Director, APEC Secretariat



Seth F. Berkley Chief Executive Officer, Gavi the Vaccine Alliance



Gabriela Bucher Executive Director, Oxfam International



Sharan Burrow General Secretary Trade Union Confederation (ITUC)



Hindou Oumarou Ibrahim President, Chad AFPAT



Marco Lambertini Director-General, WWF International



Laura Liswood Secretary-General, Council of Women World Leaders



Delia Ferreira Rubio Chair, Transparency International



Peter Sands Executive Director, Global Fund to Fight AIDS



dimanche 24 janvier 2021

The Davos Agenda 2021 Welcome, 27th Crystal Awards and See Me: A Global Concert

Conférenciers: Platon, Hilde Schwab, Marin Alsop, Klaus Schwab, Guy Parmelin, Carlo Messina, Sebastião Salgado, David Adjaye

lundi 25 janvier 2021

Des économies plus justes

Restoring Economic Growth (Option 1)

Conférenciers: Gideon Rachman, Tharman Shanmugaratnam, Haruhiko Kuroda, Andrey L. Kostin, Smriti Zubin Irani

Le futur du travail

Advancing a New Social Contract

Conférenciers: Hilary Cottam, Pedro Sánchez, James Quincey, Jo Ann Jenkins, Sharan Burrow, Paul Kagame, Saadia Zahidi

Special Address by Xi Jinping, President of the People's Republic of China

Conférenciers: Klaus Schwab, Xi Jinping

Le futur de la santé

Responding to the COVID-19 Crisis (Option 2)

Conférenciers: John Micklethwait, Anthony S. Fauci, Nancy Brown, Frans van Houten, Kyriakos Mitsotakis

Special Address by António Guterres, Secretary-General of the United Nations

Conférenciers: Borge Brende, António Guterres

Accelerating Grassroots Innovation (Option 1)

Conférenciers: John Dutton, Diego Saez-Gil, Eren Bali, Moitreyee Sinha, H.R.H. Crown Prince Haakon of Norway

mardi 26 janvier 2021

Special Address by Cyril Ramaphosa, President of South Africa

Conférenciers: Borge Brende, Cyril M. Ramaphosa

Un Business plus juste

Implementing Stakeholder Capitalism in the Middle East and North Africa (Option 1)

Conférenciers: Lara Habib, Khalid Humaidan, Abdulla Bin Touq, Anas Alfaris, Henadi Al Saleh, Mirek Dusek, Ibrahim AlMojel, Adeeb Ahamed, Inam ur Rahman

Special Address by Ursula von der Leyen, President of the European Commission

Conférenciers: Klaus Schwab, Ursula von der Leyen

Le futur de la santé

Vaccinating the World: From Mass Production to Last-Mile Delivery (Option 1)

Conférenciers: Margi Van Gogh, Julianna Tatelbaum, Christoph Wolff, Frank Appel, John Nkengasong, Seth F. Berkley, Dorothea von Boxberg, Abdulla Bin Touq, Peter Maurer, Jason Kelly

Special Address by Angela Merkel, Federal Chancellor of Germany

Conférenciers: Klaus Schwab, Angela Merkel

Special Address by Emmanuel Macron, President of France

Conférenciers: Klaus Schwab, Emmanuel Macron

Un Business plus juste

Implementing Stakeholder Capitalism (Option 2)

Conférenciers: Klaus Schwab, Gillian R. Tett, Chrystia Freeland, Laurence D. Fink, Brian T. Moynihan, Marc Benioff, Kristalina Georgieva

mercredi 27 janvier 2021

Special Address by Moon Jae-in, President of the Republic of Korea

Conférenciers: Klaus Schwab, Moon Jae-in

Comment sauver la planète ?

Transforming Food Systems and Land Use (Option 1)

Conférenciers: Hiroko Kuniya, Mark Rutte, David Beasley, Geraldine Matchett, Jeffrey Lu Minfang

Special Address by Vladimir Putin, President of the Russian Federation

Conférenciers: Klaus Schwab, Vladimir Putin

Comment sauver la planète ?

Financing the Amazon's Transition to a Sustainable Bioeconomy

Conférenciers: Nicole Schwab, Marisol Argueta de Barillas, Mauricio Claver-Carone, Ivan Duque, Hamilton Mourão, Maria Alexandra Moreira López, Suzanne DiBianca, Candido Botelho Bracher, Eduardo de Salles Bartolomeo, Gustavo Montezano, Chrystal Monthéan

Financing the “Net-Zero” Transition (Option 2)

Conférenciers: Caroline Anstey, Oliver Bäte, Mark Carney, Werner Hoyer, Stephanie von Friedeburg, Al Gore

Special Address by Benjamin Netanyahu, Prime Minister of Israel

Conférenciers: Børge Brende, Benjamin Netanyahu

Comment sauver la planète ?

Mobilizing Action on Climate Change (Option 2)

Conférenciers: Rebecca Blumenstein, Alok Sharma, Jesper Brodin, Amina Mohammed, Ben van Beurden, John F. Kerry, Feike Sybesma, Børge Brende

Le futur du travail

Delivering Social Justice in the Recovery

Conférenciers: Ishaan Tharoor, Darren Walker, Gabriela Bucher, Sadiq Khan, Anisa Kamadoli Costa, Edward Ndopu, Peter Laugharn, Katherine Maher, Leslie

Comment sauver la planète ?

Building a Net-Zero, Nature-Positive Economy (Option 2)

Conférenciers: Nicole Schwab, Carlos Manuel Rodríguez Echandi, Roberto de Oliveira Marques, Marco Bizzarri, Virginijus Sinkevicius, Wanjira Mathai, Al Gore, Elizabeth Mrema

Comment sauver la planète ?

Carbon Markets: A Conversation with Bill Gates, Mark Carney, Annette Nazareth and Bill Winters

Conférenciers: Nicole Schwab, Mark Carney, Bill Winters, Annette L. Nazareth, Bill Gates

jeudi 28 janvier 2021

La technologie pour le bien de tous

Harnessing the Fourth Industrial Revolution (Option 1)

Conférenciers: Yang Yanqing, Mohit Joshi, Ken Hu, Xiao Yaqing, Andreas Kunze

Special Address by H.M. Abdullah II ibn Al Hussein, King of Jordan

Conférenciers: Klaus Schwab, H.M. King Abdullah II ibn Al Hussein

Special Address by Narendra Modi, Prime Minister of India

Conférenciers: Klaus Schwab, Narendra Modi

La technologie pour le bien de tous

Harnessing the Fourth Industrial Revolution (Option 2)

Conférenciers: Nicholas Thompson, Ivan Duque, Julie Sweet, Øyvind Eriksen, Bradford L. Smith

Advancing Digital Content Safety (Option 2)

Conférenciers: Martin Baron, Susan Wojcicki, Marietje Schaake, Mark Read, Cathy Li

Special Address by Alberto Fernández, President of Argentina

Conférenciers: Børge Brende, Alberto Fernández

vendredi 29 janvier 2021

Special Address by Lee Hsien Loong, Prime Minister of Singapore

Conférenciers: Børge Brende, Lee Hsien Loong

Special Address by Suga Yoshihide, Prime Minister of Japan

Conférenciers: Klaus Schwab, Suga Yoshihide

Au-delà de la géopolitique

Resetting Geopolitics (Option 1)

Conférenciers: Børge Brende, Taro Kono, Kang Kyung-Wha, H.H. Prince Faisal bin Farhan Al Saud, Retno L. P. Marsudi, Fu Ying

Le futur du travail

Building Inclusive, Sustainable and Job-creating Growth in Africa

Conférenciers: Godfrey Mutizwa, Nana Addo Dankwa Akufo-Addo, Phuthi Mahanyele-Dabengwa, Daniel Mminele

Au-delà de la géopolitique

Resetting Geopolitics (Option 2)

Conférenciers: Børge Brende, Arancha Gonzalez Laya, François-Philippe Champagne, Ernesto Araújo

